



Lieu de réception chaleureux à l'accueil sympathique. La villa est mondialement connue pour avoir reçu des personnalités de tous les pays et pour la qualité de sa cuisine. Club privé réunissant les grandes entreprises et les professions libérales de la zone Fos-Etang de Berre, elle est le symbole de l'union entre les partenaires économiques de la région. Le 22 septembre 1992, le club a eu 40 ans.

Je tiens à remercier : M. PEYRONNEL (actuel président du club), M. MORIN, M. GARDES, M. Paul GIRARD, M. Louis GIRARD, Mme De BRETTEVILLE, M. CHARRAIN, M. ALMIRALL, M. GEMINIANI, M. CAUQUIL pour m'avoir si gentiment reçue et m'avoir confié leur souvenirs, leurs opinions ou leurs anecdotes sur Khariessa.

LA VILLA DU PEINTRE HENRI GERARD



Le peintre Henri Gérard dans son atelier.

C'est au début du siècle que le peintre toulousain Henri Gérard (1860-1925), marié à une cantatrice de

la monnaie de Bruxelles fit bâtir sa maison au milieu d'un joli jardin avec une avancée sur l'étang de Berre. Il la baptisa "Khariessa". La propriété était traversée par le chemin de fer et s'étendait alors jusqu'à la vieille route de Martigues.

Le peintre exposa volontairement son atelier plein nord, face à la mer et au mistral car la mer lui semblait plus belle à regarder de ce côté. C'était un véritable capharnaüm : trépiers, tableaux, piano à queue... étaient dispersés à travers la pièce. A cette époque, Khariessa était déjà le centre culturel de Martigues : les époux Gérard donnaient de grandes réceptions musicales mais aussi picturales dans cet endroit très retiré de la ville.

Henri Gérard peignait pour le plaisir les rivages de la Côte Bleue : sa fortune lui permit de garder l'intégralité de son œuvre jusqu'à sa mort. En 1904, il fut primé au Salon des Artistes Français.

Il se lia avec des artistes aussi célèbres que Toulouse Lautrec, Henri Martin, Edmond Yarz, Tayac, Jean Rivière qu'il recevait à Khariessa pour des rencontres d'art.

Son unique héritière légua de nombreuses toiles à la Côte Saint André pour créer le musée "Henri Gérard". Khariessa en rachètera quelques unes et les autres seront dispersées en avril 1986 au profit des Orphelins d'Auteuil.

LES DEBUTS DU CLUB DE L'ETANG DE BERRE

Les époux Gérard avaient une fille adoptive, Mademoiselle Calanbastin, qui était en même temps leur gouvernante. A la mort de Madame Gérard, pendant la deuxième guerre mondiale, elle hérita de la maison. Dès la fin 1947, elle loua la villa à 4 puis 5 célibataires qui travaillaient au port auxiliaire de Port de Bouc.

Dans les premiers temps, Melle Calanbastin, alors

Le club de l'Etang de Berre - Villa Khariessa

quadragénaire, resta comme gouvernante à la villa. Aussitôt, dans cette petite ville de pêcheurs, une rumeur se répandit sur ce club des célibataires. L'imagination galopante de certaines personnes en faisait un lieu de perdition.

Les célibataires restèrent à Khariessa de 1948 à 1950. Puis en 1950, Melle Calanbastin vendit la propriété.

Monsieur Pommé, courtier à l'Auxiliaire Maritime à Port de Bouc l'acheta pour 4 millions et demi de francs anciens dans le courant des années 50. Cependant, Melle Calanbastin, persuadée qu'il y avait un trésor caché dans le jardin lui demanda la permission d'effectuer des fouilles qui restèrent infructueuses.

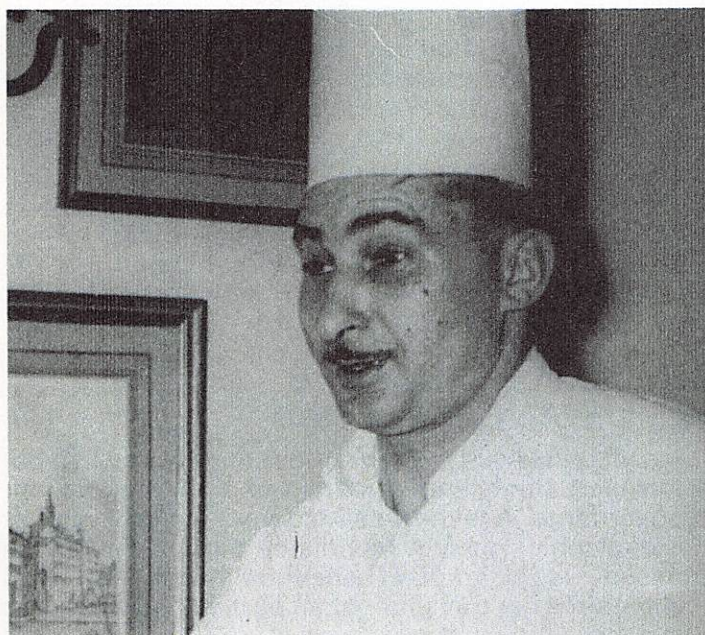
En ce temps-là, Martigues comptait peu de bons restaurants et les repas d'affaires nécessitaient de longs déplacements.

C'est pourquoi Monsieur Pommé souhaitait créer un club avec les grands industriels et banquiers de la région afin de transformer Khariessa en restaurant d'affaires. Dans les premiers temps, ce projet ne suscita pas l'enthousiasme mais M. Pommé était persévérant et fit fonctionner le Club à ses frais pendant les années 50 et 51. En 1952, il réussit à mobiliser les partenaires régionaux et fonda le 22 septembre 1952 le Club de l'Etang de Berre villa Khariessa avec 6 représentants d'entreprises importantes : Messieurs ROGLIANO (Société BARRY ROGLIANO), CHAMBON (Compagnie Chambon), VIDAL (Société Provençale de Remorquage), BETOUS (Port de Marseille), BLANCHEZ (Société CALVE DEFT) et LANFRANCHI (Auxiliaire Maritime).

Il engagea un cuisinier de renom : M. Bonfils. La cotisation des membres était à l'époque l'une des plus élevées de France pour un club : elle servait à payer tous les frais fixes. En 1954, Khariessa engagea M. Gardes comme chef cuisinier et devint une des meilleures tables de la région. La preuve : en 1970, M. Gardes reçoit le premier diplôme de la Compagnie des Gastronomes de Provence.

M. POMME ET L'AGE D'OR DE KHARIESSA

M. Pommé (1912-1990), d'origine béarnaise, est chargé en 1945 de remettre le port de Port de Bouc en service. En 1955 il devient le directeur d'une agence maritime et plus tard, s'occupe de l'aménagement du port de Fos. Importante personnalité de la région, M. Pommé a souvent été considéré comme le bienfaiteur de Martigues. Il a en effet beaucoup contribué au développement de la région et à sa mise en valeur.



M. Gardes

Sympathique et généreux, il avait également un esprit très créatif. M. Pommé aimait beaucoup régaler ses invités.

Ainsi, un jour, il proposa un repas exécuté sous la direction de Raymond Oliver (alors célèbre présentateur de cuisine à la télévision). A cette occasion, il fit spécialement réaliser des assiettes dédiées par Messieurs Gardes et Oliver. A la fin du repas, chaque convive repartit avec son assiette.

En fait, M. Pommé regorgeait d'idées.

Un autre jour, il rapporta de Venise une vraie gondole et son gondolier, M. Vianello, et la fit naviguer sur les canaux de Martigues à l'occasion d'une réception du consul italien de Marseille.

Il ramena à Khariessa des personnes rencontrées dans toute la France, comme par exemple, toute la brigade de cuisine (plus de 15 personnes) de la "Magdelaine", restaurant réputé de Cahors, qu'il entraîna pour une soirée costumée d'intronisation des vins de Cahors.

Il organisait également d'extravagantes soirées tauromachiques ou des joutes sur le canal au cours

Le club de l'Etang de Berre - Villa Khariessa

desquelles les présidents d'entreprises affrontaient des joueurs professionnels.



M. Pommé (à gauche) et M. Paul Girard

Des personnalités royales, des présidents de la république, des ministres, des députés du monde entier, des invités du Port Autonome de Marseille (Russes, Chinois, Espagnols, Allemands...), de grands journalistes, des personnalités aussi diverses que Maurice Herzog, Haroun Tazief, Patachou... ont connu les délices de la table de Khariessa.

De nombreuses expositions de peinture ont eu la villa pour cadre : des peintres comme Touchagues, Antoine Serra, Pellegrin... ont exposé leurs œuvres. A l'occasion de la rénovation des murs sous la présidence de M. Schutz, on trouva 340 clous plantés dans les murs de la grande salle !

Le club aménagea la villa au cours des ans : une grande cheminée fut construite dans le grand salon qui était autrefois l'atelier du peintre. Une petite salle à manger fut rajoutée et le buffet d'orgues céda la place à un bar.

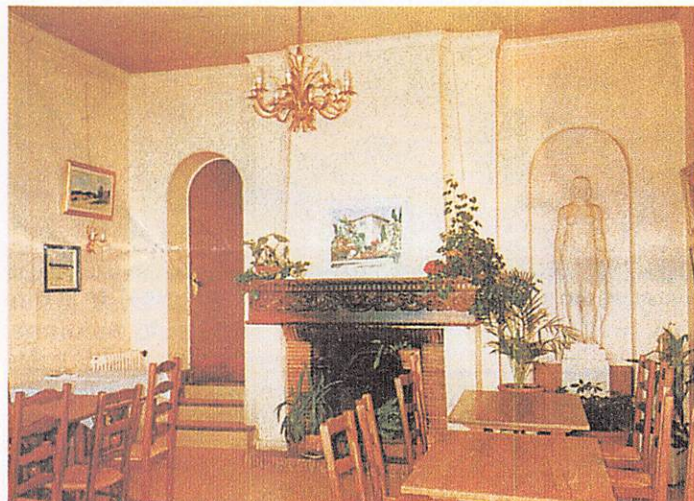
Des mosaïques furent également réalisées dont celle d'Aristarché, prêtresse d'Ephèse venant sur nos rivages. Statues du roi Salomon et de la reine de Saba, tableaux de Gérard et des peintres de la région se mélangent pour donner une atmosphère originale et authentique à la villa.

Khariessa est également le lieu qui conserve le buste de Léon Bétous, premier président du Port Autonome de Marseille, abri complice, il lui procure sécurité et honneur.

LES STRUCTURES DU CLUB - KHARIESSA AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, le Club de l'Etang de Berre villa Khariessa comprend 80 membres qui sont des industriels ou des professions libérales, tous représentatifs de la région.

La structure du Club Khariessa couple une association loi 1901 et une Société Civile Immobilière. Chacune de ces 2 structures possède un conseil qui élit un bureau. En fait, les 2 conseils et les 2 bureaux sont pratiquement identiques car tout membre du Club est statutairement membre de la SCI, propriétaire des biens immobiliers.



La villa Khariessa possède une grande salle à manger de plus de 100 places et trois salons de 10 à 30 places pour discuter affaire en toute discrétion.

Le Club a judicieusement mis en œuvre la séparation des compétences : la partie restauration gérée par Monsieur Morin est distincte de l'animation du Club.

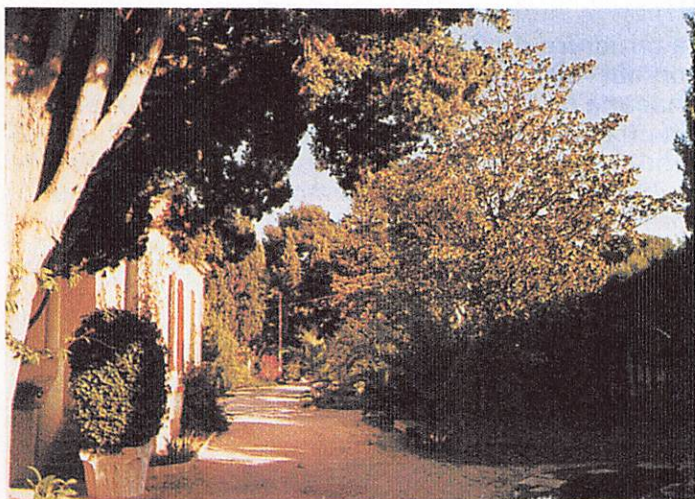
Khariessa reçoit trois sortes d'invités :

- Tout d'abord, les membres du club lui-même lors de séminaires, de réceptions, de repas d'affaires.
- Deuxièmement, Khariessa est également le siège social de Clubs Services (le Lion's club, le Rotary, la Table Ronde, le Kiwani's, le Zonta club, les Comices de Provence).
- Et troisièmement, Khariessa organise aussi des séminaires, des banquets, des mariages, des cocktails, des buffets pour certaines personnes étrangères au club mais parrainées soit par le président soit par un des membres du club.

Cependant, l'activité essentielle de la villa reste avant tout tournée vers les repas d'affaires qui respectent l'horaire surchargé des business men.

Le club de l'Etang de Berre - Villa Khariessa

La villa sert toujours de cadre à l'exposition de nombreux peintres talentueux de la région, Christ Peirel, R. Fouque, A.M. Grossi, La Palette Martégale... et possède elle-même une grande collection de tableaux.



Récemment, un visiteur grec s'est étonné de rencontrer une villa portant le nom de son village "Khariessa" qui signifie "la joyeuse" en grec.

LE MOT DU PRESIDENT

Nous tous, membres du Club Khariessa, nous aimons cette maison.

Notre premier but :

- .. partager et faire partager un certain art de vivre les affaires,

Notre deuxième but :

- .. permettre à ceux qui viendront de bénéficier à leur tour de ce site, comme nos anciens l'ont fait pour nous, et notamment Maurice POMME.

Bref, il faut asseoir le futur.

Le futur proche, c'est bien sûr la construction, début 1993, de notre cuisine.

Mais, à plus long terme, les membres du Club ne pourront éviter une réflexion sur le projet de grande salle, déjà évoqué en 1970 et si utile pour les grandes manifestations régionales, au milieu des pinèdes et l'Etang de Berre qui flirtent si souvent avec notre mistral.

A l'approche de Noël, nous faisons le vœu que le feu de l'amitié continue à brûler longtemps dans la cheminée du grand salon.

R. PEYRONNEL

CONCLUSION

Cette année, pour répondre aux normes très strictes de la législation 1993 en matière d'hygiène, Khariessa refait sa cuisine. D'autres projets sont également à l'étude comme la construction d'une salle de 300 personnes surmontée d'un dôme vitré. Certains membres du club souhaiteraient en effet donner plus de chaleur et de clarté à la villa.

Il y règne déjà un véritable "esprit club" qui conduit les membres à mettre le maximum de leurs compétences au service de Khariessa et mène souvent au bénévolat.

Dans l'avenir, le président, M. PEYRONNEL, souhaite qu'elle devienne la "vitrine de Martigues".

I. DÉNECÉ

ANECDOTES

DEUX ŒUFS POUR ZITRONE.

Léon Zitrone, vint un jour faire une conférence à Khariessa. Une fois à table, il refusa systématiquement tous les menus qu'on lui proposait. Excédé après de nombreuses et nombreuses propositions, M. Gardes lui conseilla poliment d'aller se faire cuire deux œufs. "Deux œufs" s'exclama-t-il, c'est exactement ce que je voudrais. Quelques jours plus tard, Khariessa recevait le Grand Rabbin qui éclaira ce singulier comportement : de part sa religion juive, M. Zitrone devait ce jour-là faire jeûne. Et il n'avait pas osé le dire.

UN HOMARD POUR LE PRINCE DE NORVEGE

La dernière grande réception date de février 1982 où le prince et la princesse de Norvège (aujourd'hui roi et reine) ont été accueillis à la villa sous la neige. A cette occasion, Khariessa servait du homard. Tous les invités guettaient la manière dont le couple princier allait manger le homard avec un couteau et une fourchette. Le prince a alors relevé ses manches, pris le homard avec les mains et l'a décortiqué avec les doigts !